



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

9 octobre 2016

Homélie

Dédicace de la Cathédrale – Fête des prêtres jubilaires

[Ac 7, 44-50](#) ; [1Co 3, 9-11. 16-17](#) ; [Jn 2, 13-22](#)

Chers confrères jubilaires, frères et sœurs, chers amis,

La cathédrale est manifestement un signe religieux dans l'espace public. L'église au milieu du village avec sa flèche et le son de ses cloches a toujours eu sa place dans les rangs des croyants ; elle signale évidemment la place du religieux dans nos vies communes. Mais cela ne suffit pas. Quand on entre en Valais par l'autoroute, au restauroute de Martigny un magnifique espace de recueillement a été aménagé. Toute une série de très belles photos signalent les lieux spirituels de notre Canton. Il ne suffit pas de marquer par des chapelles, des oratoires ou des églises, la présence de Dieu sur notre espace. Il ne suffit pas de porter croix, habits religieux, kipa ou autre signe pour prétendre représenter Dieu. Il faut encore en vivre. Que célébrons-nous donc lorsque nous fêtons la dédicace ? Une cathédrale bien au milieu de la cité, suffisamment centrée et élevée pour être vue de tous ? Comme un signe à la face des nations ? Non !

Dans son célèbre discours, rapporté par les Ac. Etienne a rappelé que « nos pères au désert avaient la Tente de la Rencontre. » Moïse, voulait voir Dieu. La réponse a été claire : « on ne peut voir Dieu sans passer par la mort. » St Jean, mille ans plus tard, dira quelque chose de semblable : « Dieu, personne ne l'a jamais vu ». En fait de représentation du divin, ne cherchons pas d'abord des réalisations dans les édifices ou les signes extérieurs. Notre besoin exacerbé de voir nous fait ressembler à Moïse. Ce besoin de voir, peut-être même de tout voir, se heurte forcément à l'invisible. « Dieu personne ne l'a jamais vu », c'est là notre condition de croyants en marche.

La Tente de la rencontre, au désert de Moïse, a servi de modèle, disait le texte. Elle a inspiré Salomon pour construire le fameux Temple de Jérusalem. Elle a inspiré ensuite les constructeurs de nos églises ; ceux de cette cathédrale. N'y voyons pas un modèle architectural, mais un modèle sur le plan de la signification. On nous dit, en effet que dans la tente, « Moïse conversait avec Dieu comme un ami avec son ami. » (Ex 33, 11) Voilà qui donne sens à cette cathédrale comme à nos églises de pierres, présentes en nombre dans nos paysages.

Elles ne sont pas autre chose que « des tentes de la Rencontre ». C'est dire que ce qui est visible de Dieu, c'est moins la flèche de la cathédrale que l'assemblée des croyants réunie au nom du Christ. Une assemblée faite de personnes qui parlent avec Dieu comme d'amis à ami. C'est la communauté qui est le visible de Dieu sur cette terre. Ce sont ses fruits qui devraient l'être en dehors de l'édifice et d'abord là où nous pourrions être tentés de nous satisfaire d'avoir placé un signe religieux à la vue de tout passant.

« Nous sommes la maison que Dieu construit. N'oubliez pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous. » (1Co 3, 16) En écho à cette incroyable révélation, St Jean rapporte les paroles de Jésus qui en parlant du Temple le désigne clairement comme étant son Corps. Cet homme Jésus que St Jean avoue avoir touché de ses mains, vu de ses yeux, entendu de ses oreilles, (cf. 1 Jn 1, 1) cet homme Jésus est passé par la Résurrection et est désormais dans la sphère divine. L'humanité de Jésus s'est dérobée à nos regards humains et c'est donc nous, par notre humanité, qui avons à signifier sa présence. Nous c'est-à-dire nos personnes qui sont "temple de l'Esprit" ; nous qui, en communauté, formons « la maison même de Dieu » celle qui continue de faire le tourment de Jésus, comme l'a rappelé l'Évangile. Nous avons vocation à devenir de plus en plus réellement une maison vivante à laquelle Dieu demeure attaché passionnément.

Je prie pour que notre cathédrale nous aide à nous rassembler. Qu'elle demeure le lieu où chacun puisse entendre le message de l'évangile et être encouragé à le vivre. La cathédrale fait signe, bien sûr. Elle est signe de cet amour qui « ne disparaîtra jamais » (1Co 13, 13). Ainsi en célébrant la dédicace, nous sommes renvoyés à cet amour dont St Jean nous dit qu'il est le lieu unique de la demeure de Dieu parmi les hommes.

AMEN